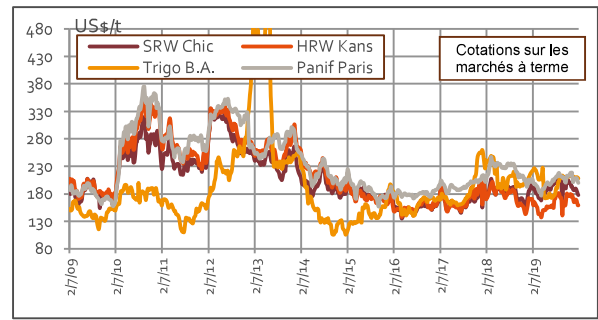
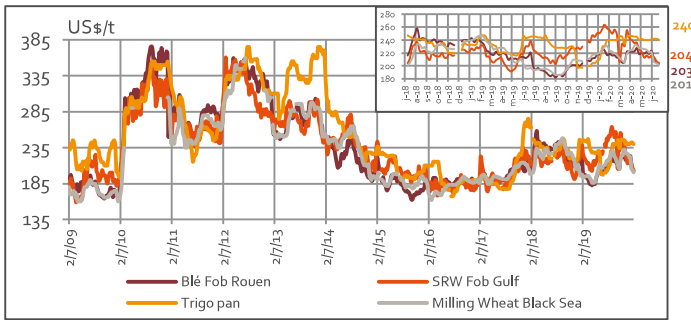




1. Prix mondial du blé tendre

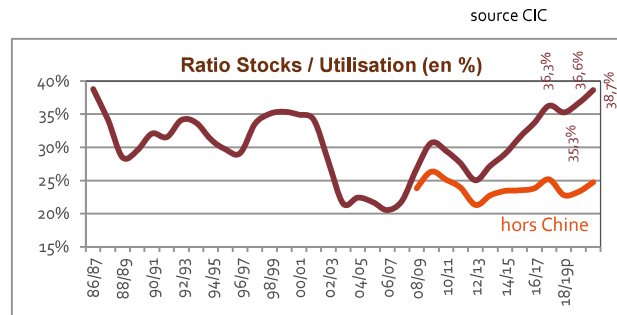
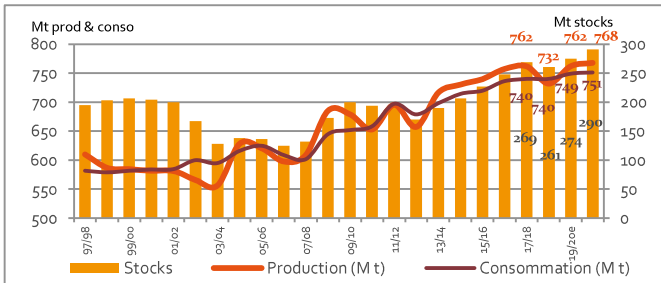
Sources : CIC, FranceAgriMer, Stratégie Grains, Agritel, France Export Céréales...



Les prix mondiaux du blé subissent la pression saisonnière à l'aube d'une nouvelle campagne qui s'annonce record en volume. Les inquiétudes concernant les récoltes dans l'UE et la Mer noire ne parviennent pas à soutenir les prix d'autant que les experts peinent à s'accorder sur le bénéfice avéré ou non des dernières pluies après cette longue période de sécheresse observée en Europe. Le fait que la Russie décide de ne pas imposer de quota d'exportation pour la première moitié de campagne contribue au sentiment baissier du marché. Les perspectives d'un net rebond de la production en Hémisphère sud, quoiqu'encore lointain, jouent également dans ce sens tout comme l'impact d'une possible résurgence du virus Covid-19 sur le dynamisme de la demande. Sur le mois de juin, les taux de fret maritime ont fortement progressé avec le retour de l'activité économique.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➤ Bilan mondial



Peu de changement pour le bilan mondial 2019/20 qui affiche une certaine lourdeur. Celui-ci apparaît encore plus lourd en 2020/21, la hausse attendue de la demande (+ 2 MT), portée exclusivement par l'alimentation humaine (+ 6 MT) dans un contexte de recul de l'alimentation animale (- 7 MT), ne permettant pas d'absorber les importantes disponibilités attendues, production (+ 6 MT) et stocks (+ 13 MT) confondus. A 38,7 %, le ratio S/U est estimé à un niveau historiquement élevé, avec de nouvelles progressions en Chine et Inde. Si l'on exclut les stocks chinois, il redescend toutefois à 24,7 %, en faible hausse par rapport aux ratios antérieurs. Ce ratio corrigé permet de relativiser la lourdeur globale du bilan.

➤ Production par grandes zones

| Mt | R 2018 (p) | R 2019 (e) | R 2020 (e) | évolution 2020/2019 |
|------------------------|------------|------------|------------|---------------------|
| Chine | 131,4 | 133,6 | 135,0 | +1% |
| Inde | 99,7 | 103,6 | 107,2 | +3% |
| Australie | 17,6 | 15,2 | 26,2 | +73% |
| Argentine | 19,5 | 19,8 | 21,0 | +6% |
| UE-28 (UE-27 en 20/21) | 137,7 | 155,0 | 128,4 | -17% |
| Iran | 14,5 | 14,5 | 14,5 | +0% |
| CEI | 124,0 | 130,1 | 133,7 | +3% |
| USA et Canada | 83,5 | 84,6 | 85,1 | +1% |
| Turquie | 20,0 | 19,0 | 20,5 | +8% |

(* Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

La production mondiale 2020 est remontée à 768 MT (+ 2 MT/mai), boostée par les fortes récoltes attendues en Inde, au Canada et Australie : un record, malgré les petits volumes attendus dans l'UE27 et au Royaume-Uni.

Les perspectives sont mitigées chez les principaux exportateurs : recul dans l'UE (-17 % vs 2019, hors Royaume-Uni dont la production chute de 39 %), en Ukraine (- 9 %) et aux Etats-Unis (-2 %), mais hausse en Russie (+ 7 %), au Canada (+ 5 %), en Argentine (+ 6 %) et surtout en Australie (+ 73 %). Les pluies ont permis de relâcher les tensions au sujet de la récolte russe. En revanche, les perspectives se sont dégradées pour l'UE, notamment en France.

Les récoltes sont terminées en Chine et en Inde et confirment les bons niveaux attendus. Le Maroc a été durement touché par la sécheresse et devrait engranger une production historiquement basse. Les semis se déroulent dans de bonnes conditions dans les grands pays producteurs de l'Hémisphère Sud, Argentine et Australie.

➤ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

| | Les 8 exportateurs majeurs | | | Le monde | | |
|---------------|----------------------------|------------|------------|-------------|------------|------------|
| | Stock début | Production | Disponible | Stock début | Production | Disponible |
| 16/17 | 67,8 | 403,6 | 471,4 | 226,8 | 756,9 | 983,7 |
| 17/18 | 78,7 | 395,5 | 474,2 | 248,1 | 761,8 | 1 009,9 |
| 18/19 (prov.) | 82,9 | 368,9 | 451,8 | 268,9 | 731,7 | 1 000,6 |
| 19/20 (est.) | 69,6 | 388,7 | 458,3 | 260,9 | 761,9 | 1 022,8 |
| 20/21 (est.) | 60,9 | 379,2 | 440,0 | 273,6 | 767,6 | 1 041,3 |

source CIC

Sur la campagne 2020/21, le CIC prévoit un disponible mondial record. A contrario, celui des principaux exportateurs est attendu en net retrait, conséquence de moindres stocks début et d'une baisse de la production, centrée dans l'UE et, dans une moindre mesure, en Ukraine et aux Etats-Unis. Celui-ci serait néanmoins suffisant pour répondre à la demande internationale, le CIC prévoyant désormais une hausse des stocks en fin de campagne de 4,0 MT chez les exportateurs (64,9 MT). Après la pression de la récolte, difficile de prédire l'orientation des prix mondiaux, dans un contexte où l'on s'interroge tant sur le volume final de la récolte chez certains exportateurs clés, avec les craintes liées à la sécheresse en Europe, que sur la robustesse de la demande à venir.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 - ansart@unigrains.fr - Date de Publication : juin 2020

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

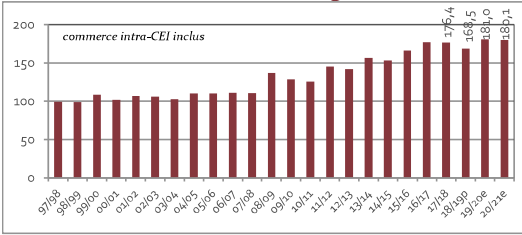
La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS - 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS - www.unigrains.fr

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Sur 2019/20, les ventes ont été fortement réévaluées (+ 3,1 MT), avec une nouvelle augmentation des achats turcs. Avec 12,3 MT, la Turquie se hisse à la 2^e marche des principaux pays importateurs, tout juste derrière l'Egypte (12,5 MT).

Les échanges mondiaux 2020/21 sont attendus proches de ceux de cette campagne. La demande asiatique en blé fourrager est notamment freinée par la compétitivité du maïs. De même, avec l'amélioration de sa production, la Turquie sera bien moins active à l'achat et retrouverait son flux habituel. A contrario, la demande alimentaire nord africaine, dont le disponible s'annonce en net retrait pour cause de sécheresse, serait soutenue. L'UE-27 et le Royaume-Uni sont annoncés plus présents du côté des importations.

➤ Demande des pays importateurs

| Importations (en Mt) | 17/18 | 18/19p | 19/20e | 20/21e | évolution n/n-1 |
|------------------------|-------|--------|--------|--------|-----------------|
| Chine | 3,7 | 3,2 | 4,0 | 4,5 | +13% |
| Inde | 0,8 | 0,0 | 0,1 | 0,1 | +0% |
| Nigeria | 5,2 | 4,7 | 5,1 | 5,2 | +2% |
| Maroc/Algérie/Egypte | 24,2 | 24,3 | 24,0 | 26,1 | +9% |
| Iran | 0,2 | 0,2 | 1,0 | 0,8 | -20% |
| Arabie Saoudite | 3,6 | 3,1 | 3,3 | 3,1 | -6% |
| Irak | 4,0 | 3,8 | 2,6 | 2,8 | +8% |
| Yémen | 3,1 | 3,7 | 3,7 | 3,4 | -8% |
| Brésil | 7,0 | 7,2 | 7,2 | 7,3 | +2% |
| Indonésie | 10,8 | 10,9 | 10,9 | 11,0 | +1% |
| CEI | 7,3 | 7,3 | 7,5 | 7,2 | -4% |
| UE-28 (UE-27 en 20/21) | 6,2 | 6,2 | 4,4 | 5,7 | +30% |

Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

| | |
|---------|---|
| 02-juin | Ukraine/Egypte : 120 KT blé milling (210 \$ FOB) |
| 03-juin | Mer noire/Indonésie : 35 KT blé milling (225 \$ CAF) |
| 03-juin | Jordanie : achat optionnel 60 KT blé milling (236 \$ CAF) |
| 10-juin | Russie/Egypte : 120 KT blé milling (217 \$ FOB) |
| 10-juin | Philippines : achat optionnel 56 KT blé feed (220 \$ CAF) |
| 11-juin | Tunisie : achat optionnel 25 KT blé milling (216 \$ CAF) |
| 17-juin | Thaïlande : achat optionnel 60 KT blé feed (217 \$ CAF) |
| 18-juin | Russie/Egypte : 120 KT blé milling (207-208 \$ FOB) |
| 18-juin | Roumanie/Egypte : 60 KT blé milling (206 \$ FOB) |
| 18-juin | Ukraine/Egypte : 60 KT blé milling (207 \$ FOB) |
| 18-juin | Tunisie : achat optionnel 159 KT blé milling (212-217 \$ CAF) |

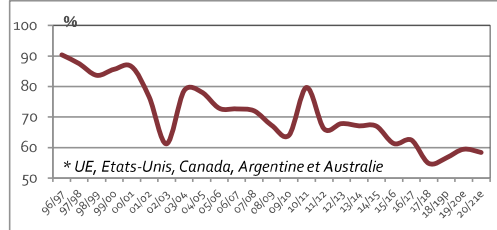
nd : non déterminé

source CIC

➤ Ventes des principaux exportateurs

| Millions de tonnes | 17/18 | 18/19p | 19/20e | 20/21e | n/n-1 |
|------------------------|-------|--------|--------|--------|-------|
| USA | 22,8 | 25,9 | 26,4 | 25,2 | -5% |
| UE-28 (UE-27 en 20/21) | 22,4 | 22,3 | 35,4 | 26,0 | -27% |
| Canada | 21,7 | 23,9 | 22,3 | 24,1 | +8% |
| Australie | 15,6 | 9,8 | 9,0 | 15,5 | +72% |
| Argentine | 14,2 | 13,5 | 14,6 | 14,3 | -2% |
| Chine | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | +0% |
| Inde | 0,4 | 0,5 | 0,5 | 1,0 | +100% |
| Ukraine | 17,7 | 16,0 | 20,8 | 17,5 | -16% |
| Russie | 41,1 | 35,5 | 33,8 | 36,0 | +7% |
| Kazakhstan | 8,4 | 8,7 | 6,5 | 7,5 | +15% |

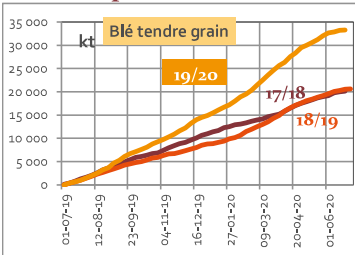
Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" *



Pour ne pas déroger, les perspectives d'exportation 2019/20 de l'UE28 sont à nouveau révisées à la hausse afin de tenir compte du rythme soutenu des ventes (+ 1,2 MT en juin). Elle se hisse désormais à la 2^{ème} marche du podium, bien devant la Russie, l'origine européenne ayant été la plus compétitive sur le marché cette campagne. L'UE - désormais amputée du Royaume-Uni - ne conservera pas le haut du classement longtemps. La Russie devrait revenir en tête en 2020/21 dans un contexte où son challenger, l'UE27, sera moins présent et où l'Australie devrait retrouver le devant de la scène. Face à la concurrence des autres origines, le blé américain pourrait perdre du terrain.

4. Situation dans l'UE à 28

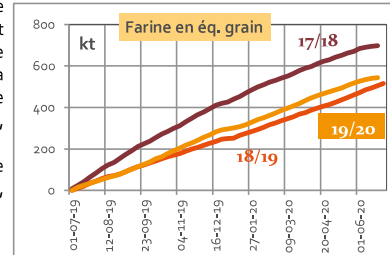
➤ Exportations (en cumul)



source DG VI - Eurostat

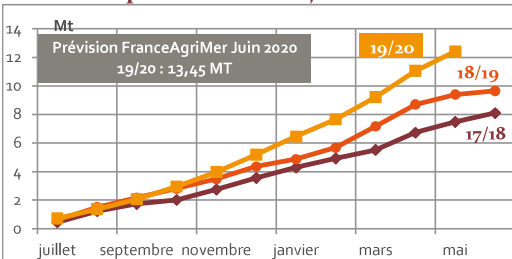
Au 22/06, 33,2 MT de blé tendre grain ont été exportées, contre 20,5 MT en 2018/19 à la même époque. Les échanges ont été particulièrement dynamiques sur les mois de mars et avril, en pleine crise du Covid-19, preuve de la robustesse de la logistique européenne. A une semaine de la clôture de la campagne, ce chiffre rejoint la prévision du CIC, affichée à 33,65 MT (uniquement en blé tendre).

La France est le principal pays bénéficiaire de cette performance vers les pays-tiers, avec 36 % des ventes, loin devant la Roumanie (16 %) et l'Allemagne (14 %).



source DG VI - Eurostat

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer, Infograin et Reuters

Dans son dernier bilan, FranceAgriMer a légèrement corrigé l'impact de la crise sur le marché intérieur, moins fort qu'anticipé en meunerie mais plus accusé en amidonnerie, les deux se compensant. Par ailleurs, la meilleure compétitivité du maïs a accru la baisse de la demande animale nationale, conduisant à un nouveau recul du blé tendre dans les rations. Si les perspectives vers les pays voisins sont inchangées, celles vers les tiers ont en revanche été de nouveau réévaluées - pour la 10^e fois consécutive - pour atteindre désormais 13,45 MT (+0,15 MT), un record historique. Aux ventes dynamiques vers l'Algérie, le Maroc et la Chine s'ajoutent de nouveaux contrats avec le Yémen et la Tunisie. Le stock de report, attendu à 2,8 MT, est suffisant pour assurer la soudure avec la prochaine récolte qui s'annonce précoce mais que les experts peinent à quantifier et qualifier tant l'hétérogénéité sera encore de mise cette saison. Sous la pression saisonnière, les prix s'affaissent. Les résultats des premières coupes donneront le "la" pour la suite.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 - cansart@unigrains.fr - Date de Publication : juin 2020

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS - 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS - www.unigrains.fr